



LE CERCLE DES ÉPARGNANTS

LETTRE
D'INFORMATION
DU CERCLE DES
ÉPARGNANTS

Avril 2014

N°93



L'EDITO

STONES FOR EVER !

Les Français épargnent et plutôt fortement par rapport à leurs homologues européens ou américains même si, en la matière, les comparaisons internationales doivent être utilisées avec parcimonie. En effet, comment comparer les Américains ou les Anglais aux Français quand les premiers doivent financer directement les dépenses d'éducation de leurs enfants et une part non négligeable de leur couverture retraite ou maladie. Notre taux d'épargne reflète également notre forte appétence pour la pierre et son coût élevé. Il ne faut pas oublier qu'en France, près de 60 % des flux d'épargne sont constitués des remboursements du capital des emprunts. Si le prix de l'immobilier n'avait pas doublé en une dizaine d'années, les Français maintiendraient-ils à 15,6 % de leur revenu disponible brut leur effort d'épargne ? Pas certain ! En effet, selon la dernière enquête du Cercle, les Français épargnent avant tout pour acquérir un bien immobilier ou pour se prémunir des effets de la crise. Les marges financières sont réduites. Il ne faut pas oublier que les salaires versés sont, en France, faibles laissant peu de place à l'épargne. Les salaires bruts annuels moyens sont en France de 35 000 euros contre 38 200 euros au Royaume-Uni, 42 500 euros en Allemagne et 56 500 euros au Danemark. La France a fait le choix de la socialisation importante des revenus avec des prestations sociales qui atteignent un tiers du PIB. Cette situation, à laquelle il faut ajouter le pessimisme chevillé au corps des Français, explique, en grande partie, la difficulté de développer le segment actions au sein de l'épargne financière.

Philippe Crevel

L'ACTUALITE

Cette lettre est consacrée à l'analyse des attitudes des 18-34 ans face à l'épargne et à la retraite. Les résultats sont issus de l'enquête 2014 du Cercle*.



RETRAITE, Y PENSER TOUJOURS MÊME EN TRAVAILLANT

De manière assez logique, les jeunes de 18 à 24 ans jugent moins prioritaire que leurs aînés le financement des retraites. Ils ne sont que 32 % pour une moyenne de 58 %. Ce résultat est assez logique mais il cache un profond pessimisme. Tout naturellement, les jeunes sont plus préoccupés par les prestations liées au logement, au chômage ou par le RSA. En revanche, les jeunes actifs n'ont pas la même perception. Ils sont, en effet, plus préoccupés que la moyenne nationale, par la question du financement des retraites, 59 % d'entre eux mettent la retraite comme priorité. L'insertion dans la vie professionnelle semble changer radicalement leur perception sur la retraite.



PEUR SUR LA RETRAITE, LES VIEUX NOUS AURONT TOUT PRIS

Plus des quatre cinquièmes des jeunes de 18 à 24 ans se déclarent inquiets pour leur future retraite (81 %) contre 67 % pour l'ensemble des Français. 27 % se déclarent même très inquiets. Ils considèrent que le système de retraite, dans sa forme actuelle, ne pourra pas leur garantir de pensions au moment où ils arrêteront de travailler. Les jeunes actifs de 25 à 34 ne sont guère plus optimistes. Ils sont 69 % à se déclarer inquiets mais 34 % se déclarent tout à fait inquiets. Il est à noter que parmi les actifs, les plus inquiets se trouvent dans les générations des 35-49 ans (73 %).



LA LIBRE PENSEE



EPARGNER POUR LA RETRAITE, ON VOUDRAIT BIEN MAIS C'EST DIFFICILE

36 % des jeunes de 18 à 24 ans déclarent épargner en vue de la retraite. Ce résultat peut apparaître assez étonnant. Cette déclaration d'intention s'explique certainement par les doutes croissants sur la pérennité du système de retraite. Au-delà de cette posture de principe, ils ne sont que 1 % à affirmer effectuer des versements chaque année et 6 % à réaliser des versements régulièrement. Chez les jeunes actifs, le taux des épargnants en vue de la retraite monte à 45 % pour une moyenne nationale de 49 %. Seulement 5 % des jeunes actifs effectuent des versements chaque année. La contrainte financière et la nécessité de dégager de l'épargne pour l'accession à la propriété réduisent d'autant la capacité d'épargne pour la retraite. Les jeunes de 18 à 24 ans placent l'assurance-vie comme vecteur naturel pour préparer sa future retraite (38 % soit un peu plus que l'ensemble de la population 32 %). Arrive en deuxième position le Livret A avec 19 %. Les produits d'épargne retraite ne sont pas réellement cités par méconnaissance de ces produits. Les jeunes actifs, en revanche, mettent davantage en avant, le Plan d'Epargne Retraite Populaire (14 % le citent pour une moyenne nationale de 6 %). Au-delà de ces chiffres, l'étude 2014 du Cercle a révélé que désormais ce sont bien les retraités qui consomment et qui sont les aidants financiers ; les jeunes deviennent plus par nécessité que par goût des épargnants.

A SUIVRE...



LES JEUNES FASHION VICTIMES DU LIVRET A

Le Livret A fait un tabac chez les 18-24 ans qui le placent comme meilleur placement. L'assurance-vie (fonds euros et unités de compte) arrive en deuxième position juste devant l'épargne logement. Les actions avec ou sans PEA sont loin derrière. Pour les jeunes actifs, 25-34 ans, l'objectif est de trouver un toit. De ce fait, l'épargne logement prend la tête devant le Livret A et l'assurance-vie. Il faut noter que l'épargne salariale talonne l'assurance-vie pour les jeunes actifs. Les jeunes ont des comportements assez rationnels en matière d'épargne, guère éloignés de ceux de leurs aînés. L'appétence au risque est ainsi identique et donc faible...



MON FILS, QUE VEUX-TU FAIRE DEMAIN ? « PARTIR TÔT A LA RETRAITE ! »

Pour apprécier l'âge à partir duquel ils seront à la retraite, les jeunes se calent sur la législation en vigueur. Ainsi, les 18-24 ans pensent partir à la retraite à 61 ans et 10 mois soit plus tôt que l'ensemble de la population (63 ans). Les jeunes actifs ont une autre vision. Ils pensent, en effet, partir un peu plus tard que la moyenne nationale, à 63 ans et 5 mois. A priori, les jeunes générations n'intègrent pas encore l'impact du passage à 43 ans de la durée de cotisations (qui s'appliquera pour ceux nés après 1973).



I WANT MY MONEY BACK

Bizarrement l'inquiétude individuelle et collective en matière de retraite ne se traduit pas sur l'évaluation du montant de sa future retraite. Les jeunes n'échappent pas à la règle en pensant toucher des pensions supérieures au taux de remplacement en vigueur en 2014. Ainsi, 58 % des jeunes de 18 à 24 ans pensent toucher au moins 60 % de leurs revenus d'activité quand ils seront à la retraite soit le même taux que l'ensemble de la population (59 %). Les jeunes actifs sont sur la même ligne (59 %). Ils sont même 22 % à penser qu'ils pourront toucher plus de 80 % de leurs revenus d'activité.



JEUNES MAIS PREVOYANTS

En 2014, 57 % des jeunes de 18 à 24 ans veulent épargner par précaution contre 35 % pour l'ensemble de la population. Ce taux est de 44 % pour les jeunes actifs. Il n'y a que 7 % des jeunes de 18 à 24 ans et 16 % des 25 à 34 ans qui veulent puiser dans leur bas de laine pour consommer.

**Cette lettre reprend les résultats de l'enquête du Cercle des Epargnants-CSA-CECOP conduite auprès d'un échantillon national représentatif de 1009 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews, confiées à l'institut CSA, ont été réalisées par téléphone les 7 et 8 janvier 2014.*

Le Cercle des Epargnants,
partenaire du Groupe Generali

Génération.com
responsable



LETTRE EDITÉE PAR LE
CERCLE DES EPARGNANTS

Directeur de la Publication : Philippe Crevel
Comité de rédaction : Sarah le Gouez
11, bd Haussmann • 75009 Paris
T : 01 58 38 65 87

www.cercladesepargnants.com
contact@cercladesepargnants.com